

tania's
paradise

un peu d'ombre et de confidences

Comment ce spectacle est venu :

C'est Gilles qui parle :

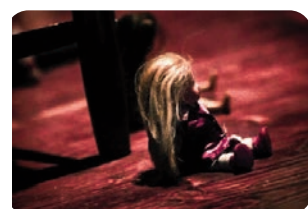
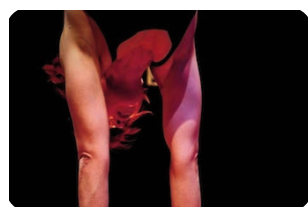
J'ai vu Tania pour la première fois en 2004, sans savoir qui elle était, ni qu'un jour on travaillerait ensemble. C'était à l'occasion d'un stage que j'animais à l'école de cirque de Lomme.

J'avais de la contorsion et des contorsionnistes une vague idée de douleur, et de douleur qui dure. Mais en la regardant se plier, j'ai tout de suite compris qu'avec elle, il s'agissait d'autre chose.

Aussi, quand en 2007, j'ai rêvé pour un spectacle de cirque d'une contorsionniste aléatoire et périphérique (entendez : qui resterait dans l'ombre avec les spectateurs et pourrait, sans les faire grincer des dents, se tordre tout près d'eux et tout doucement, tout en leur parlant à l'oreille), c'est Tania que j'ai rappelée.

On répétait ce spectacle et je voulais écrire pour chacun des numéros minuscules qu'elle accomplirait aux tables des textes très courts, mais si vrais que les dire aux gens tiendrait presque de la profanation, même s'ils étaient fictifs.

Alors, pour écrire des mensonges qui pourraient révéler des secrets, j'ai d'abord écouté Tania, et j'ai décelé en elle une étrangeté d'autant plus belle



que je ne m'y attendais pas. Cette jeune fille qui, hormis son accent, avait tout l'air d'être notre semblable, était parfois très loin de nous.

Sans percer vraiment les raisons de cette étrangeté, j'ai compris qu'il ne s'agissait pas seulement de l'énigme propre à chaque individu, mais que les particularités de l'enfance israélienne que Tania me racontait sans retenue avait fabriqué ce mystère.

Nouveau mystère, en regardant Tania sur la piste (il faut dire que je ne l'avais pas vu faire de cirque depuis 3 ans et qu'elle avait entretemps appris son métier), on ne pouvait trouver dans ce qu'elle faisait aucune des images habituelles et quasi fantasmatiques de la contorsion : la sensualité, l'androgynie, la foire... Pas même un désir d'exploit. Elle était juste là, entière et nous regardait dans les yeux, qu'elle se taise ou qu'elle nous parle, qu'elle se torde ou qu'elle s'assoie.

Et le désir de ce spectacle est venu, comme si ce mélange d'étrangeté et d'évidence avait quelque chose d'essentiel à nous dire de nous-mêmes, et qu'il pourrait nous le dire tout naturellement.

Argument :

Ce spectacle ne parle pas d'Israël, une Israélienne parle. D'ailleurs, elle pourrait être tout autre qu'israélienne, mais disons qu'en naissant et en grandissant à cet endroit du monde où les contradictions se concentrent, cette jeune fille en devient presque un "caractère", comme on dit dans le théâtre classique, un reflet clair du genre humain.

Tania se raconte le plus simplement du monde :

Je m'appelle Tania. Je m'appelle Tania, mais je ne suis pas Russe, ma mère est née en Afrique du Sud, et ma grand-mère l'a envoyée en Israël. Elle l'a rejoint longtemps après. Mon père est né à Jérusalem, sa famille vient de quelque part en Europe, mais d'où, en fait je n'en sais rien du tout. Je l'ai su mais j'ai oublié.

Un peu plus tard dans le spectacle :

Il y a beaucoup de choses qui me mettent en colère : quand je pose une question et qu'on répond à côté ça



me met en colère. Quand on ne me comprend pas, quand on ne se comprend pas, quand je me fais mal, ça me met en colère.

L'administration française me met en colère. Les papiers, les gens derrière leur vitre qui disent tout le temps — Je ne peux rien faire, c'est comme ça. Les klaxons, les alarmes qui s'allument pour rien. les courses de voitures, les maisons de retraite.

Un peu plus loin encore :

La première fois que j'ai eu l'impression de tenir un enfant par la main, ce n'était pas un enfant, c'était mon premier amoureux, mais on ne s'était pas encore embrassé. C'était son premier jour d'armée, il m'a demandé de l'accompagner. Il avait une tête et deux ans de plus que moi. Il s'appelait Roy.

Et ainsi de suite.

TANIA'S PARADISE ne défend rien, ne condamne rien, c'est juste une jeune fille qui parle d'elle tout en marchant sur les mains.

le lieu

Ça se passe dans une yourte Kirghize. Il faut bien brouiller un peu les pistes.

Au centre, une piste minuscule, des gens tout autour.

Si on voulait voir dans cette scénographie une allégorie quelconque, on se dirait en regardant Tania entourée des spectateurs : *elle est cernée !*

Dans ce lieu très intime, le corps lui aussi est plus en confiance qu'en représentation.

Du cirque de si près, c'est très rare.

Tania ne joue pas devant les gens, mais parmi les gens. C'est précieux.

Le cercle à un avantage, il oblige l'artiste à un dynamisme perpétuel, on ne peut se poser que très peu de temps.



Et puis, le cercle vient rappeler qu'on est au cirque. Dans des gradins en rond pas de bonne place, pas "d'œil du prince", c'est le lieu de l'égalité.

Il a un autre avantage, les gens qui sont là, assis en rond, ne sont pas dans une relation seulement à l'artiste, ils sont ensemble et leur capacité à partager s'exerce autant que celle de recevoir le spectacle. Ce n'est pas forcément facile au début, parce que chacun a apporté un peu de sa solitude, mais il y a toujours un moment où une émotion particulière, un rire venu de plusieurs côtés à la fois, vient souder cette communauté fragile.

Et c'est tout juste si à la fin, l'artiste ne peut pas tout simplement s'éclipser.

Distribution

Écriture et mise en scène :

Gilles Cailleau.

Comédien et auteur depuis 1985, il a quitté les théâtres en 1996 pour fonder avec Patou Bondaz *Attention Fragile*, compagnie de théâtre forain, dont il est le metteur en scène. Les spectacles de la compagnie sont coproduits par et se jouent dans des Scènes nationales, des Pôle-Cirque, des Centres Nationaux des Arts de la Rue et des Théâtre de Ville. Il a aussi enseigné le jeu d'acteur à l'école Nationale de Cirque de Châtelleraut de 1996 à 2000, animé des sessions de formation professionnelle au CNAC de Chalons-en-Champagne et à l'EPSAD de Lille, et il est formateur régulier au CACirque de Lomme et depuis 2011, au Lido-Toulouse.

co-écriture, interprétation, contorsions, équilibres, harpe :

Tania Sheflan.

Elle est née à Tel-Aviv en Israël il y a 32 ans. Elle en est partie à 21 ans, 3 mois après la fin de son service militaire qu'elle a fait dans la clinique d'une base aérienne. De 6 à 14 ans elle a pratiqué la danse, puis la natation synchronisée, en équipe nationale. À 11 ans ses parents ont divorcé après 18 ans de mariage et une année de dispute et de conflit. Après l'armée, elle est partie en Inde et au Népal, puis au Canada pour nager. C'est là bas qu'elle a rencontré le cirque. En 2003, elle est venue en France et devenue contorsionniste.

Scénographie, son, lumières, régie :

Julien Michenaud.

Régie générale et assistante-décoratrice :

Lydie Del Rabal.



Touche finale et codirection de la compagnie :

Patou Bondaz.

Production :

Anne Rossignol

Diffusion :

Anne Laurence Loubignac.

Coproduction :

- L'ESTIVE, SCÈNE NATIONALE DE FOIX ET DE L'ARIÈGE
- SCÈNES DU JURA, SCÈNE NATIONALE EN PRÉFIGURATION
- STREET C.A.T BAT YAM FESTIVAL (ISRAËL)
- LA MÉRIDienne, SCÈNE CONVENTIONNÉE DE LUNÉVILLE
- L'ABATTOIR / CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE
- L'ARC, SCÈNE NATIONALE DU CREUSOT
- LA VILLE DE LA VALETTE-DU-VAR
- *TANIA'S PARADISE* A REÇU LE SOUTIEN DE L'INSTITUT FRANÇAIS ET LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR AU TITRE DE LEUR CONVENTION DE COOPÉRATION.

L'argent et la technique

Mini fiche technique :

DIAMÈTRE DE LA YOURTE : 7,5 m.
(Pas de pinces.)

JAUGE LÉGALE : 50.

NOMBRES D'ARTISTES ET
TECHNICIENS DE LA COMPAGNIE :
2 ou 3 selon présence du metteur
en scène ou action culturelle.

MONTAGE : 3 x 4 heures.

DÉMONTAGE : 5 heures.

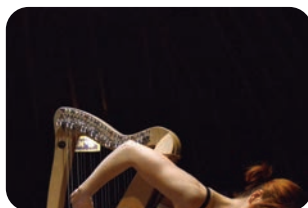
PERSONNEL DEMANDÉ :
3 personnes.

PUISSANCE ÉLECTRIQUE : 3 x 32 A

Matériel lumière et son en grande
partie fourni par la compagnie,
petit complément demandé aux
structures.

**Ces indications techniques ne sont
pas contractuelles,
pour consulter la fiche technique
détaillée :**

www.attentionfragile.net/pro



Les plus plus :

DÉPLACEMENTS :
1,60 € ht /km.

REPAS :
3 personnes au tarif syndéc.

L'HÉBERGEMENT
peut être autonome, nous
consulter.

DROITS D'AUTEUR
à la charge de
l'organisateur.

Pas d'autres droits voisins.

Les prix

2 REPRÉSENTATIONS : 1700 € HT / Rep.

3 REPRÉSENTATIONS : 1400 € HT / Rep.

4 REPRÉSENTATIONS : 1200 € HT / Rep.

900 € H.T. la représentation supplémentaire
(Prix valables pour une série sur le même
site, nous consulter dans le cas contraire)

Autour du spectacle

Commençons par une histoire :

C'est dans un collège à Toulon, où à l'invitation du PÔLE JEUNE PUBLIC DU REVEST, nous nous sommes installé trois semaines. Un mois avant, Gilles est allé présenter le projet aux élèves, mais c'est quelques jours après la fin de l'opération "Plomb durci". Et dans ce collège où 8 enfants sur 10 sont fils d'émigrés algériens ou marocains de la 2ème génération, lorsque Gilles annonce qu'une jeune israélienne va venir répéter un spectacle dont sa vie serait la matière, c'est tout juste s'il ne reçoit pas des pierres. Un mois après, lorsqu'on fait entrer une classe sous la yourte, les mines sont très sombres. Gilles a fait une commande d'écriture à Tania : *"Raconte ta vie toute entière en 10 phrases et 10 mouvements de contorsionniste et d'équilibriste."* À la fin de cette ébauche, le garçon le plus hostile, celui qui avait promis de brûler la yourte, dit à Tania — *"En fait, ta vie, c'est la mienne."*

Ce spectacle s'est créé au milieu d'élèves, en France, au milieu d'un quartier en Israël. Sa vie maintenant qu'il est créé doit être aussi vivante.



Le premier souci d'*Attention Fragile*, en arrivant quelque part, c'est de nouer des liens. Nous aimons voir les gens autant qu'ils nous ont vus...

Jusque là, dans des documents similaires, nous faisons des propositions de rencontres (musicales, pédagogiques, circassiennes, informelles...), mais cela revenait à établir une sorte de catalogue et finalement, à contredire cette intention d'être à l'écoute de la géographie humaine du territoire où nous nous installons.

Aussi, préférons-nous maintenant présenter les choses autrement :

Lorsque nous nous installons, nous sommes en demande de rencontres, quelles qu'elles soient, pourvu que le temps nous en soit laissé et qu'elles s'imaginent en intelligence avec ceux qui nous accueillent et qui connaissent mieux que nous la nature du lieu que nous allons investir.

Il reste alors, autant de fois que ce sera possible, à construire un projet autour de notre venue, où des rencontres humaines et artistiques, formelles ou informelles, folles ou sérieuses, s'inventeront à chaque fois.

Tournées 2012-2013

BAT YAM (Israël)
Du 2 au 4 octobre 2012

CHALON sur SAÔNE (71),
L'Abattoir-CNAR
Du 6 au 8 décembre 2012

LA VALETTE (83),
Théâtre Le Marélios
Du 10 au 16 décembre 2012.

ARTHON (26), À la maison
Du 20 au 24 mars 2013



LANGUEUX (22)
Festival Tant qu'il y aura des Mouettes
Du 27 au 28 avril 2013

DOLE (39)
Scènes du Jura
Du 21 au 23 mai 2013

LE CREUSOT (71)
L'Arc-Scène Nationale
Du 31 mai au 2 juin 2013

CHALON sur SAÔNE (71),
Chalon dans la rue
Du 25 au 28 juillet 2013

Attention fragile

Villa Les Troènes
109 Avenue François Fabié
83160 La Valette-du-Var



Contact diffusion

Anne-Laurence Loubigniac
06 41 97 15 89
loubigniac@gmail.com

WWW

<http://www.attentionfragile.net>



T H E A T R E F O R A I N

la cie Attention Fragile est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (drac & dmdts), la Région Provence-Alpes-Côtes-d'Azur, la Région Poitou-Charentes, le Département du var, la Ville de la Valette-du-Var.